

BIODIVERSITÉ [ NATURE ]

# Extinction chez les vers luisants

Les personnes de plus de soixante ans se souviennent certainement des nuits d'été de leur enfance, où l'observation des vers luisants était une activité courante. Ces observations sont aujourd'hui malheureusement plus rares.

## ■ Un ver luisant, c'est quoi ?

Les vers luisants sont des insectes qui appartiennent à la "grande famille" des coléoptères, comme les coccinelles. Ils passent une grande partie de leur vie sous forme larvaire, se nourrissant d'escargots et de limaces, qu'ils paralysent grâce au venin qu'ils injectent dans leur proie en les mordant.

Le corps des larves est segmenté, d'où le nom de "vers", très inapproprié d'un point de vue scientifique. Les femelles adultes ressemblent en tout point aux larves, à l'exception de la couleur (les larves présentent de larges zones rosées sur le bord de chaque segment, qui disparaissent chez l'adulte).

Ce sont elles que l'on peut apercevoir les soirs d'été, alors qu'elles cherchent à attirer les mâles par la bioluminescence de leur abdomen. Les mâles sont, contrairement aux femelles, dotés d'ailes et volent sur des distances appréciables.



## ■ Et les lucioles ?

Les lucioles sont également des insectes lumineux, appartenant

à la même famille que les vers luisants mais d'une allure différente : les mâles et les femelles sont ailés, mais les femelles ne volent pas. Les mâles, qui volent souvent en groupe, émettent une lumière assez puissante, sous forme de flash. Les mâles volants des vers luisants sont par contre très discrets et, s'ils sont également dotés d'un abdomen lumineux, leurs flashes ne sont jamais aussi puissants que ceux des lucioles et passent généralement inaperçus. Les lucioles ne se rencontrent, en France, que dans le midi.

## ■ Pourquoi disparaissent-ils ?

Si tout le monde s'accorde sur le constat, les causes de la disparition des vers luisants ne sont pas encore connues avec précision. Plusieurs hypothèses sont aujourd'hui émises. La pollution lumineuse nocturne pourrait jouer un

**Christophe Quintin**  
ingénieur au ministère de l'environnement,  
de l'énergie et de la mer, membre du Conservatoire  
d'espaces naturels de Bourgogne et de la Société  
des sciences naturelles de Bourgogne.



## Pourquoi une enquête ?

« Pour comprendre ce qui fait disparaître les vers luisants, une approche scientifique moderne consiste à analyser un grand nombre de données d'observations. À cette fin, le CNRS a mis sur pied l'observatoire des vers luisants auquel adhère Bourgogne Nature. La participation à ces travaux est à la portée de tous : il suffit de signaler vos observations sur le site de Bourgogne nature ([www.bourgogne-nature.fr](http://www.bourgogne-nature.fr)), rubrique e-observations. En 2015, 36 observations ont été signalées, s'étalant du mois d'avril (une larve), à la fin août. La base ne comporte aujourd'hui que 29 communes où les vers luisants ont été observés, ce qui est manifestement insuffisant. Un seul mot d'ordre : à vos souris ! »

## PARTENARIAT

Cette page est réalisée en partenariat avec l'association Bourgogne Nature, association regroupant la Société d'histoire naturelle d'Autun, la Société des sciences naturelles de Bourgogne, le Parc naturel régional du Morvan et le Conservatoire d'espaces naturels de Bourgogne.

## POINT PAR POINT

### ■ Une revue



Si vous aimez découvrir et observer les petits animaux qui peuplent nos jardins, le numéro 18 de la revue scientifique *Bourgogne Nature*, consacré à la Nature près de chez soi, présente de nombreuses photos d'insectes qu'il est possible de découvrir, avec un peu de patience, dans un jardin ordinaire. [contact@bourgogne-nature.fr](mailto:contact@bourgogne-nature.fr) ou au 03.86.76.07.36  
Lien vers le site internet de l'observatoire : <http://www.asterella.eu/>

### ■ Glossaire

CNRS : Centre national de la recherche scientifique

rôle, les mâles ayant du mal à discerner les femelles lumineuses en période de reproduction, même si leurs yeux sont remarquablement adaptés à la détection de la lumière verte très particulière émise par leurs compagnes potentielles. Une autre cause pourrait résider dans l'utilisation des produits phytosanitaires afin de lutter contre les limaces et les escargots.

Enfin, ces animaux vivent dans les herbes hautes, indispensables aux femelles en période de reproduction. Le goût de nos contemporains pour des espaces "propres et bien rangés" conduit à la raréfaction des herbes hautes et nuit donc au développement de ces animaux.

## CRÉDITS

### Coordination :

Daniel Sirugue, rédacteur en chef de *Bourgogne Nature* et conseiller scientifique au Parc naturel régional du Morvan.

Illustration : Gilles Macagno.

Rédaction : Christophe Quintin

## RENDEZ-VOUS

### Ça papillonne la nuit !

Rendez-vous le 22 juin, à 20 h 30, à Latitude 21 (33 rue de Montmuzard à Dijon), pour une soirée à la découverte d'un animal éphémère : le papillon nocturne ! Soirée gratuite, ouverte à tous. Inscription obligatoire [latitude21@latitude21.fr](mailto:latitude21@latitude21.fr) ou 03.80.48.09.12.